

Variété

LES DEUX POISSONS

HABITANT dans les eaux d'une même rivière,
Deux poissons, par hasard, se rencontraient naguère.
L'un, déjà d'un grand âge, approchait de sa fin ;
L'autre, un Carpeau, n'était encore que fretin.
Or, voici qu'un pêcheur avide
Vient jeter l'hameçon perfide.

— « Attention ! dit au Carpeau
Le rusé vétéran de l'eau.
Sous cet ar pôt se cache un piège à ton envie.
Garde-toi d'y toucher, sinon, adieu la vie !
Par un crochet de fer hors de l'onde entraîné,
Tu serais malgré toi sur la rive amené,
Et là, sur la terre,
Comment te le taire,
Et te le dire sans frisson ?
On soumet au feu le poisson
Et quand à point sa chair est frite
L'homme s'en régale au plus vite
Veux-tu donc l'empêcher de te prendre et manger ?
Il faut, écoute-moi, t'éloigner du danger.

— Allons donc ! Tout cela n'est rien que pure fable,
Reprend notre étourdi d'un ton insupportable.
Serait-il, pour y croire, esprit assez léger ?
Sornettes, qu'une terre où l'on ne peut rager,
Du feu qui nous rôtit, des hommes qui nous mangent,
De sorte qu'en leurs corps nos pauvres chairs se changent !
Et qui donc de là-bas est revenu jamais
Pour nous faire avaler des contes si niais ? »

En délirant ainsi, le Carpeau sans cervelle
Se prend à l'hameçon du pêcheur qui l'appelle,
Et bientôt, mais trop tard, dans la terrible poêle,
Il apprend que, malgré son *incrédulité*,
Hors de l'onde il existe, ô dure vérité !
Un feu qui, dans sa flamme ardente,
Rôtit la bestiole imprudente.

Dites donc, mécréants : L'enfer ! je n'y crois pas,
Parce que *nul jamais ne revient de là-bas* !
Ou plutôt, gardez-vous, quittant votre incroyance,
De faire du Carpeau la triste expérience.

ABBÉ H. BELS. (1)

(1) Essais poétiques, par M. l'abbé H. Bels.



Q



leur est parf
faut voir c
lisant ces r
sion, de l'e
ou tel corre

Pour ce
que nous s
les actions
verture, co
correspond
faits éman
lecteurs.

En voic
Voix de sa

Quelqu

Guéri
périeure g
se trouva
dans ces